

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



Compagnie Circa – © Damien Bredberg

MARDI 17 JUIN 2025 – 20H

# Schütz / Sellars

## Los Angeles Master Chorale

### Grant Gershon – Peter Sellars



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Programme

**Heinrich Schütz**

*Musikalische Exequien*

**Los Angeles Master Chorale**

**Grant Gershon**, direction

**Peter Sellars**, mise en scène

**James F. Ingalls**, lumières

**Danielle Domingue Sumi**, costumes

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

---

**AVANT LE CONCERT**

**18h45.** Rencontre avec Peter Sellars

Salle de conférence – Philharmonie

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

## Réimaginer le requiem

Le 4 février 1636, les obsèques du prince Henri (Heinrich) II de Reuss-Gera, dit le Posthume, se déroulèrent avec un accompagnement musical composé par son ami Heinrich Schütz, son cadet de quelques années. Dirigeant admiré et éclairé à une époque où l'Europe centrale était en proie à une dévastation presque inimaginable, le prince Henri s'était livré à de méticuleux préparatifs pour sa propre mort. La tradition luthérienne naissante autorisait la sélection personnelle de textes religieux pour ses obsèques, mais l'étendue des dispositions prises par le prince Henri était sans précédent. Au moins un an avant sa mort, il ordonna en secret la fabrication d'un cercueil de cuivre, sur lequel une série de vingt-cinq citations – tirées de la Bible ainsi que de diverses hymnes religieuses – s'étalait sur tous les côtés, entourée de magnifiques décorations peintes. La collection de textes servit également de base aux *Musikalische Exequien* commandées à Schütz – une « traduction » sonore et une amplification du message incarné par ce sarcophage unique, qui s'inscrivait pleinement dans le processus consistant à faire ses adieux.

« Au cours des dernières années, nous avons vécu le traumatisme de la perte d'êtres aimés, souvent sans pouvoir être avec eux pendant leurs dernières semaines, leurs derniers jours, leurs dernières heures », remarque Grant Gershon, directeur artistique de la Los Angeles Master Chorale. « Nous avons donc vu dans cette œuvre une parfaite manière d'explorer ce que signifie faire ses adieux et avoir foi en la présence des disparus parmi nous, par-delà la mort. » Pour le metteur en scène Peter Sellars, l'objectif est de « créer un rassemblement qui puisse reconnaître la disparition de tant de personnes importantes de notre vie au cours des dernières années » par le biais d'une musique qui « touche la profondeur émotionnelle que nous nous sommes interdite ».

Humaniste cultivé ayant une passion particulière pour la musique – il aimait participer aux concerts à la cour en chantant la partie de basse –, le prince Henri était en grande partie parvenu à préserver son domaine, centré autour de Gera au cœur de l'Allemagne, des ravages de la guerre de Trente Ans. Né en 1585 sur un territoire relevant de la souveraineté du prince, dans la ville voisine de Köstritz, Schütz avait été forcé par le chaos de la guerre de quitter son poste de maître de chapelle à Dresde vers 1630 et de trouver d'autres cours où poursuivre sa vie d'artiste. Bien que le prince ne disposât que d'une fraction des

# “ Schütz a construit un requiem innovant qui reste un monument de l’histoire de la musique.

ressources de Dresde, ses politiques amenèrent une prospérité économique. Il avait autrefois consulté Schütz pour améliorer la vie musicale à la cour et dans les églises, et il semble qu’il ait développé une étroite amitié avec le compositeur.

Que la commande des *Musikalische Exequien* soit venue directement du prince Henri ou de sa veuve suite à son décès – certains affirment que le prince aurait entendu cette musique jouée lors de ses derniers mois –, Schütz a construit un requiem innovant qui reste un monument de l’histoire de la musique.

Dans sa préface aux *Exequien*, publiées à peu près au mitan de sa carrière, le compositeur nota qu’il avait « rassemblé et mis en musique en une œuvre concertante » les citations bibliques et les versets d’hymnes gravés sur le cercueil unique du prince. Les textes en question, qui proviennent aussi bien de l’Ancien que du Nouveau Testament, véhiculent un message théologique sur le fait de surmonter l’amertume de la mort à travers la consolation et l’espoir charriés par les promesses de vie éternelle. Mais au lieu du voyage cosmique et métaphysique de l’âme défunte dessiné par le requiem latin, les textes allemands soigneusement choisis pour les *Exequien* suggèrent quelque chose de plus personnel et de plus intime : l’assurance du salut pour le défunt, vouée à reconforter les personnes endeuillées restées ici-bas, dans cette « vallée de larmes ». Schütz a trouvé une façon d’exprimer cela en musique qui, comme le décrit Peter Sellars, est à la fois « réservée, sobre, exquise, tendre, sincère et très modeste » – bien loin des tendances sentimentales et mélodramatiques de notre époque.

Si cela semble familier, c’est peut-être parce que Brahms est parvenu à quelque chose de comparable dans son chef-d’œuvre *Un requiem allemand* qui, de même, met en musique un assemblage sur mesure d’écrits bibliques. Mais Schütz, le plus important prédécesseur allemand de Johann Sebastian Bach, y est parvenu plus de deux siècles plus tôt, à une époque déchirée par la peste et d’horribles guerres, lui-même marqué de façon indélébile par des pertes tragiques dans sa vie personnelle qui lui donnaient « une compréhension très profonde de la mort comme processus faisant partie de la vie », selon Peter Sellars.

La situation avait drastiquement changé depuis ses années de jeunesse, au début du xvii<sup>e</sup> siècle, alors que Schütz étudiait la musique à Venise avec Giovanni Gabrieli. « Imaginez comme cela a dû lui paraître spectaculaire à son arrivée : l'univers sonore immersif, à 360 degrés, des chœurs au milieu des ors flamboyants et des mosaïques extraordinaires de la basilique Saint-Marc – la musique conçue non comme une représentation, mais comme une expérience immersive », observe Sellars. À son retour en Allemagne, lorsqu'il fut nommé à la cour de Dresde, Schütz entreprit de combiner les courants stylistiques d'Europe du Nord avec ces influences italiennes – ces dernières étant représentées, par-dessus tout, par la splendeur polychorale de Gabrieli, mais aussi par le madrigalisme subtil de Monteverdi.

Certains aspects de ces deux traditions façonnent les *Musikalische Exequien*, bien qu'à une échelle infiniment plus modeste en comparaison des ressources extravagantes déployées dans des œuvres antérieures de Schütz. Dans cette musique funèbre, il se limite à un chœur tutti pour six à huit voix (pouvant compter plus d'un chanteur par voix), qui alterne avec

“ Les *Musikalische Exequien* comprennent trois parties, offrant une alternative protestante et personnalisée à la messe de requiem catholique.

différentes configurations de solistes. Des 24 chanteuses et chanteurs que compte le chœur dans ce concert (trois à quatre par voix), pas moins de 18 assurent des parties solistes à différents moments de la pièce afin de transmettre le « sentiment de deuil collectif et de partage d'histoires personnelles » qui caractérise l'œuvre, comme l'explique Grant Gershon.

Les *Musikalische Exequien* comprennent trois parties, offrant une alternative protestante et personnalisée à la messe de requiem catholique. La première partie, que Schütz intitule *Concert en forme de messe funéraire allemande*, est bien plus longue que les deux autres réunions, et correspond aux mouvements du *Kyrie* et du *Gloria* de la liturgie traditionnelle latine. « Concert » est ici utilisé dans le sens courant de l'époque pour désigner une

composition pour voix accompagnées par une basse continue (réalisée dans les trois parties par l'orgue portatif et la viole de gambe). Le chœur à six voix chante l'équivalent luthérien de la supplication tripartite du *Kyrie* latin, émaillé de versets bibliques mis en musique pour différentes constellations de solistes. Ce schéma d'alternance se poursuit dans la partie à seize voix, bien plus longue et construite de manière symétrique, qui paraphrase et réécrit entièrement le *Gloria* latin en utilisant des versets de chorals de l'époque (chantés par le chœur) et des extraits de la Bible (chantés par un assortiment sans cesse changeant de solistes).

Après cela aurait suivi un sermon – un moment recréé dans ce concert par le texte nouvellement écrit par Alice Goodman. La deuxième partie est une mise en musique du Psaume 13 (qui apparaît également au cœur du passage du *Gloria*) sous la forme d'un motet pour double chœur : l'échange entre chaque chœur est un clin d'œil à ce que Schütz a absorbé du style polychoral de son mentor Gabrieli lors de son séjour à Saint-Marc.

La troisième partie fait appel à une distribution particulièrement inhabituelle. Un chœur à cinq voix chante le cantique de Syméon tiré de l'Évangile selon Luc – la prière quintessentielle des adieux paisibles – tandis qu'un trio de solistes répond avec d'autres passages bibliques et représente l'« âme bénie » du disparu (baryton soliste) escortée vers les cieux par deux séraphins (sopranos solistes). Schütz fait un usage ingénieux de l'espace pour différencier ces forces musicales et suggérer « le petit groupe rassemblé autour du cercueil, qui chante à la personne qui y gît, et auquel répond l'univers », selon Sellars. Symboliquement, cette configuration résume le message des *Musikalische Exequien* – le terme « exequies » est dérivé du mot latin pour « cortège de fidèles ». Dans la dramaturgie particulièrement touchante de Schütz, ces fidèles – et nous-mêmes – se rassemblent, en apprenant à accompagner un départ. Comme le formule Sellars : « On sent bien qu'il n'y a plus personne dans ce cercueil ; cet être se trouve désormais dans l'air et la lumière du soleil et a réintégré l'univers dans chaque goutte de pluie, dans chaque bourgeon de chaque arbre. »

Thomas May  
Traduction de Caroline Sordia

# L'équipe artistique

## Peter Sellars

Peter Sellars a acquis une reconnaissance internationale grâce à ses interprétations novatrices et transformatives des classiques, son engagement en faveur de la musique des <sup>xx</sup><sup>e</sup> et <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècles, ainsi que ses projets collaboratifs avec un éventail extraordinaire d'artistes créateurs et interprètes. Il a mis en scène des opéras au Dutch National Opera, à l'English National Opera, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra national de Paris, au Festival de Salzbourg et au San Francisco Opera entre autres, et a collaboré à la création de nombreuses œuvres de compositeurs et compositrices tels que John Adams et Kaija Saariaho. Parmi ses projets récents figurent une mise en scène de *Erwartung* de Schönberg pour le San Francisco Symphony, ainsi que de nouvelles productions du *Joueur* de Prokofiev (Festival de Salzbourg) et de *Castor et Pollux* de Rameau (Opéra de Paris). En 2025, il met en scène les créations de *Music for New Bodies* de Matthew Aucoin (Lincoln Center) et de *The Nine Jewelled*

*Deer* de Sivan Eldar (Arles et Aix-en-Provence), et signe les mises en scène de *One Morning Turns into an Eternity*, un diptyque Mahler/Schönberg pour le Festival de Salzbourg, et *Adriana Mater* de Saariaho pour l'Opéra de Rome. Peter Sellars a dirigé plusieurs festivals artistiques, dont les Los Angeles Festivals en 1990 et 1993, et le Adelaide Festival en 2002. En 2006, il a été directeur artistique de *New Crowned Hope* (Vienne), célébrant le 250<sup>e</sup> anniversaire de Mozart, et, en 2016, directeur musical du Ojai Music Festival (Californie). Peter Sellars est professeur émérite au département des arts et cultures du monde à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) et conservateur du Telluride Film Festival. Il est lauréat d'une bourse MacArthur, du prix Érasme, du Dorothy and Lillian Gish Prize, et est membre de l'Académie américaine des arts et des sciences. Il a reçu le prestigieux Polar Music Prize en 2014 et le prix EBU-IMZ en 2021 pour l'ensemble de sa carrière.

## James F. Ingalls

James F. Ingalls a fait ses débuts avec la Los Angeles Master Chorale dans le projet *Lagrima di San Pietro*, avec lequel il a effectué une tournée internationale. Pour le Los Angeles Philharmonic, il a travaillé sur *Fidelio* (Beethoven)

avec le Deaf West Theatre, ainsi que sur *Cantata Criolla* (Antonio Estévez), *El Niño* et *The Gospel According to the Other Mary* (John Adams) lors des saisons précédentes. Parmi ses créations pour le Mark Taper Forum (Center Theatre Group)

figurent les pièces *The Beauty Queen of Leenane* (Martin McDonagh), *The Price* (Arthur Miller) et *A Parallelogram* (Bruce Norris). Ses projets récents au théâtre incluent *Once Before I Go* de Phillip McMahon (Gate Theatre, Dublin) ainsi que *The Seagull* de Thomas Kilroy (d'après Tchekhov) et *Three Short Comedies* de Seán O'Casey (Druid Theatre, Galway). Récemment, pour Peter Sellars, il a conçu les éclairages de *Monochromatic Light*

(*Afterlife*) (Park Avenue Armory, New York), *Oedipus Rex/Symphony of Psalms* (San Francisco Symphony) et *Le Roman de Fauvel* (Théâtre du Châtelet, Paris). Pour la danse, ses créations récentes incluent *Ibsen's House* (Singapore Ballet et Charlotte Ballet), *Raymonda* (Dutch National Ballet) et *Twyla Now* (New York City Center). Il collabore fréquemment avec les danseurs de The Wooden Floor à Santa Ana, en Californie.

# Danielle Domingue Sumi

Danielle Domingue Sumi est une artiste plasticienne inspirée par la culture et la spiritualité. Elle se consacre à promouvoir le bien-être social à travers la création de costumes et les arts expressifs, en favorisant une meilleure compréhension, la reconnaissance et la valorisation de l'héritage multi-ethnique. Sa créativité s'exprime à travers la diversité multiculturelle, l'humanisme et les principes de justice sociale. Diplômée de la Clark Atlanta University, du Fashion Institute of Design and Merchandising (FIDM) et de la Loyola Marymount University, avec des formations en design et en art-thérapie, Danielle Domingue Sumi est reconnue pour son ingéniosité et ses qualités de leadership dans la création de costumes pour le théâtre, la mode, la danse et l'opéra. Elle a collaboré avec le FIDM, le Theatre

Forty, l'Opera de Los Angeles, le Kirk Douglas Theater, la Music Academy of the West, le Los Angeles Philharmonic, le Théâtre d'opéra et de ballet de Perm, le Teatro Real de Madrid, l'English National Opera, la Los Angeles Master Chorale, les East West Players, le Japanese American Cultural and Community Center (JACCC), Hālau Hula Moani'a'ala Anuheka, la Los Angeles County High School for the Arts (LACHSA), le Company One Theatre, le Nobles Theatre Collective, le New Repertory Theatre et la SpeakEasy Stage Company. Elle a également été directrice des costumes pour la New Orleans Opera Association (2022-2023). Danielle Domingue Sumi est actuellement costumière résidente et responsable de l'atelier de costumes à la Walnut Hill School for the Arts (Massachusetts).

# Les interprètes

## Grant Gershon

Le chef d'orchestre américain Grant Gershon célèbre actuellement sa 24<sup>e</sup> saison en tant que directeur artistique de la Los Angeles Master Chorale. Grand défenseur de la musique contemporaine, il a dirigé la création mondiale de *Girls of the Golden West* de John Adams à l'Opéra de San Francisco. Il en a ensuite assuré la création européenne à l'Opéra national des Pays-Bas. En tant que chef résident de l'Opéra de Los Angeles, il a dirigé la première représentation sur la côte ouest de *Satyagraha* de Philip Glass, ainsi que la création mondiale de *Il postino* de Daniel Catán. Avec la Los Angeles Master Chorale, il a ouvert à deux reprises le Festival de Salzbourg – avec *Lagrime di San Pietro* de Roland de Lassus en 2019, et *Musikalische Exequien* de Heinrich Schütz en 2023. Il a également présenté ces œuvres à Londres, Paris, Montréal, Toronto, Chicago et en Nouvelle-Zélande, où elles ont été unanimement saluées. À New York, Grant Gershon et la Los Angeles Master Chorale ont participé à la célébration du 70<sup>e</sup> anniversaire

de Steve Reich au Lincoln Center, dans le cadre de la série Great Performers. La discographie du chef d'orchestre américain comprend des enregistrements d'œuvres de Nico Muhly, Henryk Górecki, David Lang et Steve Reich pour les labels Decca, Nonesuch Records et Cantaloupe Music. Grant Gershon a également dirigé la Los Angeles Master Chorale dans des musiques de films, notamment, à la demande de John Williams, pour *Star Wars : The Last Jedi* et *The Rise of Skywalker*. À New York, il s'est produit au Carnegie Hall, à l'Alice Tully Hall et à la Trinity Church (Wall Street). Parmi ses apparitions majeures figurent également des concerts aux festivals de Ravinia, Aspen, Édimbourg, Helsinki, Salzbourg et Vienne, ainsi qu'au Teatro Colón de Buenos Aires, au Barbican de Londres et à la Philharmonie de Paris. Il a collaboré étroitement avec de nombreux chefs, dont Claudio Abbado, Pierre Boulez, Gustavo Dudamel, Zubin Mehta, Sir Simon Rattle et son mentor, Esa-Pekka Salonen.

## Los Angeles Master Chorale

Fondée en 1964 par Roger Wagner, la Los Angeles Master Chorale est compagnie résidente du Music Center à Los Angeles et chœur en résidence au Walt Disney Concert Hall. Le chœur

touche plus de 175 000 personnes chaque année grâce à ses concerts au Walt Disney Concert Hall, à ses tournées internationales de créations innovantes et à ses collaborations avec

le Los Angeles Philharmonic ainsi que d'autres institutions. Sa discographie comprend notamment l'enregistrement de la *Symphonie n° 8* de Mahler avec le Los Angeles Philharmonic pour Deutsche Grammophon, qui a valu au chœur un Grammy Award de la meilleure performance chorale, aux côtés du National Children's Chorus, du Los Angeles Children's Chorus et de la Pacific Chorale. Sous la direction de Grant Gershon, le chœur a réalisé plusieurs enregistrements (dont celui de *The Sacred Veil* d'Eric Whitacre en 2020), et figure sur les bandes originales de nombreux films, notamment *Star Wars : The Last Jedi* et *The Rise of Skywalker*. Ces dernières

années, le chœur a présenté en tournée internationale ses productions *Lagrime di San Pietro* (Roland de Lassus) et *Musikalische Exequien* (Heinrich Schütz), toutes deux mises en scène par Peter Sellars. La Los Angeles Master Chorale est engagée dans la promotion de la création contemporaine et commande régulièrement de nouvelles œuvres à de nombreux compositeurs et compositrices. Elle s'investit également dans des programmes éducatifs : les résidences Voices Within qui encouragent les élèves à écrire et interpréter leurs propres chansons, Oratorio Project destiné aux lycéens, ainsi qu'un festival annuel de chorales de lycées.

### Sopranos

Graycen Gardner\*  
Kelci Hahn\*  
Elissa Johnston\*  
Sunmi Shin\*  
Addy Sterrett\*  
Andrea Zomorodian\*

### Altos

Lindsay Patterson Abdou\*  
Mindy Ella Chu\*  
Callista Hoffman-Campbell  
Shabnam Kalbasi  
Laura Smith Roethe\*  
Niké St. Clair  
Ilana Summers

### Ténors

Casey Breves\*  
Matthew Brown  
Adam Faruqi\*  
Dermot Kiernan\*  
Joey Krumbein\*

### Basses

Derrell Acon\*  
James Hayden\*  
Luc Kleiner\*  
Chung Uk Lee\*  
Ben Lin  
Brett McDermid\*

\*soliste

### Continuo

Lisa Edwards, *orgue portatif*  
Eva Lymenstull, *viole de gambe*

Saison  
25/26

# LES SPECTACLES

© Céline Diez & Clément Debailleul

— 13/09

## ISTANBUL

DU CHANT BYZANTIN À LA TRADITION MEVLEVI  
Ensemble vocal byzantin – Derviches tourneurs d'Istanbul  
Kallistratos Kofopoulos – Salim Mete Edman

— 25/09

## OBSESSION

LA TEMPÊTE – SIMON-PIERRE BESTION  
Chloé Bensahel – Clara Daquin

— 03/10

## LA MAIN GAUCHE

RAMON LAZKANO – CHLOË LECHAT  
Ensemble intercontemporain – Pierre Bleuse

— 07, 08 ET 09/10

## ANTIGONE

PASCAL DUSAPIN – NETIA JONES  
Orchestre de Paris – Klaus Mäkelä

— 01 ET 02/11

## CARMEN / ISRAEL GALVÁN

GEORGES BIZET  
Orchestre Divertimento – Zahia Ziouani

— 22/11

## ORGIA

HÉCTOR PARRA – CALIXTO BIEITO  
Ensemble intercontemporain – Pierre Bleuse

— 29/11

## MONTAG AUS LICHT

KARLHEINZ STOCKHAUSEN  
Le Balcon – Maxime Pascal – Silvia Costa

— 17 ET 18/12

## PHILIP GLASS / ANOTHER LOOK

LES MÉTABOLES – LÉO WARYNSKI  
Céline Diez – Clément Debailleul

— 06 ET 07/02

## SPERM IN ALIUM

TESHIGAWARA – VOX LUMINIS XL  
Saburo Teshigawara – Rihoko Sato – Compagnie Karas  
Lionel Meunier

— 09, 11 ET 13/03

## ORPHÉE AUX ENFERS

JACQUES OFFENBACH  
Orchestre du Conservatoire de Paris – Mathieu Romano  
Ludovic Lagarde

— 04, 05, 06 ET 07/05

## ROBYN ORLIN / CAMILLE PHUPHUMA LOVE MINUS

A PIECE ABOUT WATER WITHOUT WATER

— 06 ET 07/06

## CONCERTO DANZANTE

MAUD LE PLADEC – JOSÉPHA MADOKI  
Les Arts Florissants – Théotime Langlois de Swarte

— 17/06

## WIM VANDEKEYBUS / THIERRY DE MEY PETER VERMEERSCH

WHAT THE BODY DOES NOT REMEMBER  
Compagnie Ultima Vez – Ensemble intercontemporain  
Samuel Favre

— 25 ET 26/06

## HEAR EYES MOVE

DANCES WITH LIGETI  
Elisabeth Schilling – Cathy Krier

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

**GRATUIT ET EN HD**



Les Arts Florissants - Messe vénitienne © William Beauchardet

Saison  
25/26

# ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

## LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW  
ORCHESTRE RÉSIDENT

## LE CONCERT DES NATIONS

JORDI SAVALL  
15/10 – 09/12 – 31/03

## LE CERCLE DE L'HARMONIE

JÉRÉMIE RHORER  
04/11 – 30/03

## PYGMALION

RAPHAËL PICHON  
27/09 – 16/11 – 03/04

## ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PHILIPPE HERREWEGHE  
01/12

## LE CONCERT D'ASTRÉE

EMMANUELLE HAÏM  
05/12

## ORCHESTRE DU COLLEGIUM VOCALE GENT

PHILIPPE HERREWEGHE  
19/01

## LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE ROUSSET  
25/01

## LE POÈME HARMONIQUE

VINCENT DUMESTRE  
17/03

## CAPPELLA MEDITERRANEA

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN  
20/03

## ENSEMBLE CORRESPONDANCES

SÉBASTIEN DAUCÉ  
07/04

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIER SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

